

LE PETIT CHAPERON UF

Jean-Claude Grumberg

« À l'orée d'un bois, le Petit Chaperon rouge rencontre Wolf, un loup déguisé en caporal. Il lui apprend la triste vérité : elle est Uf et, comme pour tous les Ufs petits et grands, tout ou presque lui est interdit. Jean-Claude Grumberg revisite avec humour le célèbre conte populaire qui, sous sa plume, devient une parabole douce-amère sur l'intolérance. »

*Présentation de l'oeuvre
sur le site d'Actes Sud*

Infos pratiques

Pièce recommandée par l'éducation nationale pour le cycle 3

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

- Temps de montage, temps de démontage : **30 minutes**
- Durée : **50 minutes**
- Sonorisation : **son diffusé sur enceintes (piste audio) ou musique en direct (nous contacter)**

Eclairage :

- Noir nécessaire.
- Éclairage à adapter en fonction des salles. Au minimum un plein feu et deux ponctuels.

Espace scénique :

Ouverture : **5 m Profondeur : 5 m Hauteur : 3 m**

En cas d'espaces plus restreints, merci de nous contacter pour vérifier les possibilités de jeu.

Représentations :

- Jeudi 27 décembre 2018, CHRD-Centre d'histoire de la résistance et de la déportation, Lyon.
- Samedi 26 janvier 2019 – MJC Jean Macé, Lyon
- Du 4 au 6 juin 2019 – CHRD-Centre d'histoire de la résistance et de la déportation
- 1er février 2020 – MJC Jean Macé (scolaires le vendredi 31 janvier)
- Version filmée suite à annulation Covid - Manufacture des Tabacs Université Jean Moulin Lyon 3

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=SjcyPNYkvR4&t=9s>

Dates à venir :

- Théâtre de l'Iris – 10 représentations, 22-24 mars et 5-10 avril, «cycle d'utilité publique»

Partenaires



DRAC Auvergne Rhône Alpes (Action culturelle)



Université Jean Moulin – Lyon 3



**CHRD de Lyon
Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation**



MJC Jean Macé

Le Petit Chaperon Uf

«Toi pas porter capuchon rouge !»

Une parabole douce-amère sur l'intolérance

Texte : Jean-Claude Grumberg
Mise en scène : Milena Mogica
Jeu : Maud Roussel, Anne Vivran
Musique : Viviane Mogica
Conception marionnettes : Gabriela Aranguiz

Le Petit Chaperon rouge rencontre Wolf, loup déguisé en caporal, qui lui apprend la triste vérité : elle est Uf. Et tout ou presque lui est interdit à cause d'une nouvelle loi : porter du rouge, manger sa galette au beurre... Jean-Claude Grumberg revisite avec humour le célèbre conte, devenu sous sa plume une parabole douce-amère sur l'intolérance. Les Chapechuteurs proposent une version de ce Chaperon jouant des limites entre burlesque et inquiétude, légèreté et émotion, soutenue par des éléments de marionnettes posés à même les corps.

« Connaître l'histoire, les histoires, la vraie Histoire, à quoi cela sert-il ? Sinon à alerter les chaperons d'aujourd'hui, à avertir les enfants que la liberté de traverser le bois pour porter à sa grand-mère un pot de beurre et une galette n'est jamais définitivement acquise... Cette liberté appartient à chacun et à tous. Hier ce furent les enfants Ufs et Oufs, ainsi que leurs parents et grands parents, qui durent fuir, se cacher, changer de noms et de papiers afin d'échapper aux griffes du loup. Un temps pas si vieux et pas si bon où des loups de noir ou de vert vêtus pourchassaient des petits enfants – dont l'auteur faisait partie-, les obligeant à porter du jaune afin d'être facilement reconnaissables. Leur interdisant l'accès aux squares, aux piscines ou aux théâtres avant de casser les portes de leurs parents, de dévorer leurs pères et mères grands, ainsi que des millions d'autres petits enfants ou adultes, simplement parce qu'ils étaient nés Ufs ou Oufs.

Demain, si l'on n'y prend garde, les loups s'attaqueront peut-être aux enfants Ifs ou Gnifs ou Gnoufs, les loups eux seront toujours les loups et vous savez comme ils savent dissimuler leur bave et leurs grandes dents sous de belles et trompeuses paroles avant de se mettre à hurler et à mordre. »

Jean-Claude Grumberg, septembre 2005,
texte liminaire de l'ouvrage



Jean-Claude Grumberg
L'auteur

Jean-Claude Grumberg, né à Paris en 1939, écrit cette pièce du Petit Chaperon Uf en 2005 pour pouvoir amener aux enfants, par le biais du conte revisité, ce pan traumatisant de l'histoire qu'est la Seconde Guerre mondiale. Lui-même a vécu de plein fouet la période : sa famille est déportée, et il est recueilli et caché avec son frère.

Il exerce plusieurs métiers avant de devenir auteur dramatique, et signe de nombreux textes sur cette période historique, prenant appui sur l'histoire de sa famille : *Maman revient pauvre orphelin*, *Dreyfus* (1974), *L'Atelier* (1979), *Zone libre* (1990), *Mon père. Inventaire* (2003) et, tout récemment, *La plus précieuse des Marchandises. Un conte* (2018).

Il dit du *Petit Chaperon Uf* que l'histoire s'y arrête au moment où l'Histoire prend le dessus, et ne permet pas d'aller plus loin : il refuse ainsi de faire entrer l'horreur véritable sur scène, et renvoie à un travail à faire dans le prolongement de la pièce.

Un duo burlesque, des marionnettes résistantes



La pièce est articulée autour de quatre personnages, et de situations essentiellement comiques, parfois effrayantes ou dramatiques. Le duo loup-chaperon fonctionne sur une lutte de pouvoir, une tension entre harcèlement et résistance impuissante devant l'effet de surprise.

Les deux personnages suivants, la grand-mère et le tabatier, que nous avons choisi de représenter par des marionnettes, opposent, eux, une résistance efficace et désabusée. Aucune des astuces du loup ne

pourra le faire passer pour autre chose que ce qu'il est ; et la naïveté feinte est ici une arme de combat pour renvoyer le loup dans sa tanière – ou sa caserne.

Un loup harceleur



Le loup, Wolf, déguisé en caporal, utilise son uniforme et l'autorité qu'il s'invente pour s'appropriier le chaperon de tissu, et toutes les victuailles et menues monnaies que pourraient posséder la petite fille. Il représente l'**uniforme nazi**, et le racket opéré sur les biens des personnes déportées ou exilées. Il est glouton de tout, ce qui se mange, ce qui brille, ce qui est doux et propre, ce qui semble précieux...

Il est friand aussi d'informations, adresses, membres de la famille, et évoque dans son comportement la **folie administrative**, le langage et les petites fiches qui enferment dans des catégories implacables et cherchent à contrôler les individus. Les lois fantasmagoriques que le loup, visiblement, invente sur l'instant et comme ça l'arrange, resserrent un étau d'injustice autour du Chaperon et représentent l'archétype de la loi injuste, qui fait comprendre qu'il faut parfois désobéir.

Il utilise différentes approches pour **dépouiller la petite fille** : l'autorité de la loi, la séduction, la menace, l'attendrissement, le jeu, l'humour, et la prise physique. C'est en cela un personnage ambigu, qui désoriente la petite fille par son comportement changeant et la rend ainsi plus vulnérable.

Outre l'évocation historique des nazis, ce loup est aussi un représentant de **stratégies de harcèlement et de déstabilisation**, qu'il est intéressant de voir mises en scène pour pouvoir les repérer et en parler ensuite avec les enfants du public.

Une petite fille qui va se mettre en colère

La petite fille, **Chaperon rouge** devenue **Capuchon jaune**, pourrait avoir au début un petit côté « reine de la récré » **agaçant** : elle se prend pour star de cinéma et est très fière de son magnifique capuchon rouge flamboyant. Entourée d'amour, elle ne manque de rien, sa mère a pourvu à tout. Elle ne doute de rien quant à son propre pouvoir. Cela la rend, dans un premier temps, **une proie facile** pour le loup, qui, malgré son français approximatif, est bien plus fort qu'elle dans l'art de jouer des mots pour persuader.



Pourtant, ce Chaperon n'est pas naïf, et **sait résister** quand le loup demande incidemment «Où habite mère-grand ?». Les arguments d'autorité ou les tentatives d'apitoiements auront, petit à petit, moins de prise sur ce **Chaperon en colère** qui va apprendre de ses erreurs et, devant ce loup sans limites, poser elle-même à grand fracas la frontière de l'insupportable.

Si les règles du jeu sont détournées au profit d'un seul, peut-être qu'il est encore possible, pour cette petite fille, de refuser de continuer à jouer.

Règles du jeu, jeu avec les règles

C'est sur ce point de départ des «**règles du jeu**» que s'ouvre la mise en scène des Chapechuteurs. Avant que le moindre mot soit prononcé, avant d'entrer dans la pièce écrite par Grumberg, une scène d'ouverture présente deux enfants qui jouent, à différents jeux, et qui introduisent les codes de la pièce : le jeu au sens ludique, le déguisement, la grimace, mais aussi la bataille pour le chaperon rouge, la lutte pour le pouvoir. Finalement, jouer cette histoire du Chaperon Uf, pour nos deux protagonistes, c'est encore jouer à un autre jeu, inventé au fur et à mesure. Par moments, on peut deviner que ces protagonistes ont peut-être eux-mêmes vu ou vécu des scènes traumatisantes, qui ressortent dans le jeu.



Une fin ouverte sur la discussion

La fin écrite par Jean-Claude Grumberg **arrête brutalement la pièce** : on ne joue plus, la pièce est finie. Il laisse ainsi un appel d'air, une sensation de faim (de loup?) pour la suite, appelant le public à **assouvir cette faim dans la discussion**, l'intérêt pour les faits historiques. Les deux enfants que nous avons présentés au début laissent tomber leurs costumes et se disputent sur ce qu'il faut faire, et sur ce que serait la véritable histoire. Mais qu'est-ce que «la véritable histoire du petit chaperon rouge», ici, sinon son dramatique pendant historique ? Pour cette raison, il est important que la pièce soit suivie d'un temps de discussion avec les enfants présents dans le public.





Chapechuteurs, chapechuteuses

1) Du verbe chapechuter, faire un léger bruit, chuchoter.

Emploi rare au singulier. 2) n.pl., « Les Chapechuteurs ». Porteurs de cris et chuchots, colporteurs d'histoires, créateurs de liens réels ou imaginaires, directs ou déformés, entre les cercles parfois clos du monde contemporain. 3) n.pl., désignant une troupe de théâtre tissant mots et murmures pour défaire les nœuds ou consolider les liens.

La compagnie des Chapechuteurs est née en 2011 autour des mises en scène de Milena Mogica et des textes de Léonard Dadin. Ses thématiques sont liées à l'imaginaire et à l'engagement citoyen, contes naviguant sur le burlesque et la poésie pour atteindre les points sensibles de notre modernité.

*Il était une fois un monde fou.
Fou comme un immense théâtre,
pulsant d'histoires, de danses, de chansons.*

Mais de peur, aussi, et de colère et de rage et de besoin d'exprimer.

Dans ce monde de vitesse et de furie, que peut-on donner à entendre ?

Que vaut un cri parmi les cris ?

« Inutile de hurler, se dit la compagnie, nous allons plutôt chuchoter, sussurer... »

CHHHH ! Chapechuter dans une langue discrète qu'on ne parle plus.

C'est ainsi que se racontent les histoires.

Nous serons Les Chapechuteurs.

Et nous ne murmurerons que des histoires sérieuses, que des histoires drôles,

*que des histoires politiques – heu, poétiques, pardon ! –
que des histoires inventées, que des histoires vraies. »*

Léonard Dadin,
présentation de saison 2015-2016
Théâtre Le Fou, Lyon

L'équipe



Milena Mogica
Metteure en scène

Metteure en scène et comédienne, Milena se forme en études théâtrales à Metz, Lyon et Milan. Elle crée la Cie des Chapechuteurs en 2011, et met en scène *Chut, le roi pourrait t'entendre !* ainsi qu'une grande partie des pièces de la cie. Elle aime travailler les thématiques du pouvoir et de l'autorité, du langage, de l'engagement. En tant que comédienne, elle porte notamment le texte de *Simius sapiens sapiens* à partir de 2016 et collabore en 2018 avec les Messieurs Utopiques pour *Mercedes* de Thomas Brasch, mis en scène par Juli Allard-Schaefer. Elle prépare actuellement un changement professionnel l'amenant vers le métier de sage-femme.

Maud Roussel
Le chaperon



Formée à l'école d'Art Dramatique de la Scène sur Saône et à l'ENM de Villeurbanne, elle est aujourd'hui comédienne, chanteuse, et danseuse. En 2010, elle fonde sa propre compagnie : Le C.I.D. Collectif InterDisciplinaire, mêlant théâtre, chant et danse. Elle travaille en tant qu'interprète pour plusieurs compagnies de la région Rhône-Alpes comme la Cie RenArt, Cie Après le Déluge, Cie Thespis. Elle est aussi metteure en scène et formatrice en expression orale au sein de plusieurs structures comme l'EMLyon Business School.

Chaperon rouge et capuchon jaune, elle amène vivacité et enfance dans notre histoire de Uf.



Anne Vivran
Le loup

Après une maîtrise en Arts du spectacle à Lyon, Anne est tout de suite embarquée dans l'aventure du Théâtre Saint-Martin à Vienne, où elle travaille tout au long de l'année en tant que comédienne, principalement sous la direction de Lucien Vargoz. Elle y incarne une foule de personnages, parmi lesquels Poil de Carotte, pirates, jeunes filles, femmes du quotidien de la Première Guerre mondiale.

Dans le Petit Chaperon Uf, elle met sa souplesse d'actrice au service d'un personnage de méchant burlesque, à la fois rusé et stupide, terrifiant et touchant, tissé des paradoxes qui fondent l'humanité.

Gabriela Aranguiz
Conception marionnettes



Comédienne, marionnettiste, metteure en scène, elle se forme à Valparaiso au Chili. Elle découvre l'outil de la marionnette et se tourne vers le théâtre d'image et d'objet. Arrivée en France en 2009, elle crée à Paris "Le Chili aux mains nues" au Théâtre aux Mains Nues avec la collaboration d'Eloi Recoïn, et "Un Printemps pour le Chili" au Théâtre de Verre. En 2015 elle monte "Le pays de Rien" de Nathalie Papin, soutenue par La Ferme Godier et le Théâtre aux Mains Nues. Actuellement elle monte "Alice pour le Moment", texte de Sylvain Levey, avec le soutien de La Ferme Godier et La Générale Nord Est. Son travail croise les pratiques du jeu d'acteur, la marionnette et le mouvement.

Spectacles de la compagnie



Révo-loups-tion

Texte de Léonard Dadin. Conte pour adulte.
Seul en scène.

Une chaumière dans une paisible clairière. Lieu idyllique des contes de fées. Quelles vérités sur notre monde renferme cette petite chaumière ? Pour le savoir, il suffit de pousser la porte de ce lieu ancestral et de tendre l'oreille...

Révo-loups-tion raconte la rencontre d'un vieillard et de son histoire avec une petite fille nommée France, qui peut encore tout vivre, tout apprendre...



Simius Sapiens Sapiens

Texte de Léonard Dadin. Conte pour adulte.
Dialogue entre une comédienne et un musicien.

« Avant le début de tout, il y avait un arbre.
Puis vint le début.
Au début, il y avait un singe.
Ensuite, il y eut deux singes.

Après, il y eut quatre singes...

Combien de singes peut-on faire tenir dans un arbre ? C'est mathématique. Tout dépend de la taille de l'arbre et du poids des singes... »

Simiesque relecture du monde, *Simius Sapiens Sapiens* nous présente l'apparition, le fol essor et l'effondrement d'une civilisation bien proche de la nôtre.



À veau l'eau

Texte de Damos Simonovsky. Dialogue comique et burlesque.
Deux comédiens.

Deux individus piégés dans une pièce close, une scientifique des laboratoires Prométech©, Eugénie de Saint-Mont, et un agriculteur biologique, Max Babiolo. Dans cette pièce, de la terre, des graines, de l'eau... Ils devront confronter leurs deux visions du monde, et *collaborer* s'ils veulent survivre à leur enfermement.

Le spectacle aborde sur le ton de l'humour des problématiques fondamentales de notre époque, interrogeant nos rapports à l'énergie, l'agriculture et à nos pratiques quotidiennes... Et soulevant nos difficultés à cohabiter.





Chut, le roi pourrait t'entendre !

Adaptation de Léonard Dadin de l'album jeunesse de Didier Sustrac
Spectacle jeune public à partir de 6 ans.

Sur le petit royaume de Chimère règne le très autoritaire roi Chachuffit. Le roi Chachuffit parle d'une façon particulière : il chuinte et met des « CH » à tous les mots. Il contraint son peuple à parler comme lui en interdisant certains mots ou en les remplaçant par d'autres. Gare à qui ne chuinte pas : on lui coupe immédiatement la langue !

Dans une petite chaumière à l'écart de la ville, vivent un petit garçon, Zouri, et sa maman. La maman de Zouri a un cheveu sur la langue, elle zozote et ne peut parler comme le roi...

Ce spectacle, à travers une fable, un royaume lointain et imaginaire, parle de liberté d'expression, de résistance. Il évoque la différence, l'art du langage, la solidarité, le combat face à l'oppression...



Franchir la mer

Texte de Wolfgang Bauer

Wolfgang Bauer, en compagnie d'un collègue photographe, a souhaité tenter le trajet menant du Moyen-Orient jusqu'en Italie, en compagnie d'un groupe de réfugiés syriens, sous une fausse identité. De cachette en bus divers, d'îles en prisons, il prend la mesure du courage nécessaire pour affronter une des frontières les plus meurtrières de l'histoire : la mer Méditerranée.

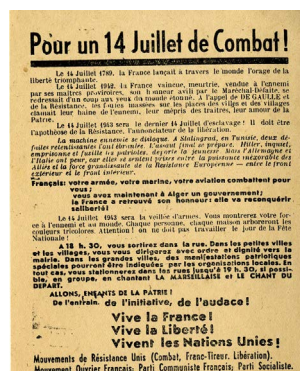
Les Chapechuteurs font de ce texte non-théâtral une scène épique, jouant des quelques objets présents en scène pour raconter l'épreuve et le malaise, avec un humour de désespérés et une poésie des images venue soutenir en douceur la cruauté du propos.



À ta recherche

Spectacle déambulatoire des Chapechuteurs en collaboration avec la cie Les Étourdies,
et avec la participation d'un groupe de comédien•nes amateur•es.

Parcours en déambulation dans les rues du 7ème arrondissement de Lyon, cette pièce permet de découvrir l'histoire quotidienne de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, en mêlant anecdotes véritables vécues dans ces mêmes rues, et fiction mêlant le présent au passé dans un jeu de piste qui fait participer le public à la résolution d'une énigme, pour libérer un prisonnier des geôles de la Gestapo. Le parcours se termine dans la cour du CHRD – Centre d'histoire de la résistance et de la déportation, permettant ainsi au public de poursuivre le parcours avec une visite du musée.





Les Chapechuteurs

Contact diffusion :

Émilie Chehilita 06 89 03 62 01
diffusion@chapechuteurs.org

Contact technique et artistique :

Milena Mogica 06 23 76 02 46
contact@chapechuteurs.org

www.chapechuteurs.org



Siège social : Maison de la Guillotière,
25 rue Béchevelin, 69007 Lyon
Siret : 531 541 845 000 32